

un accident presque inséparable de la méthode primitive de De Graefe ; c'est la raison principale qui a engagé l'auteur et ses élèves à rapprocher de plus en plus l'incision du limbe sclérotical.

L'issue du corps vitré doit, en effet, toujours être considérée comme un accident qu'il faut chercher à éviter, sans toutefois s'en préoccuper outre mesure lorsqu'il n'en est sorti qu'une faible quantité : car, ainsi que le D^r Pierné l'a démontré, le corps vitré se reproduit assez rapidement.

Milieux de l'œil.

Les milieux de l'œil comprennent : les chambres ; le corps vitré (déjà étudié avec la membrane hyaloïde) ; le cristallin.

Chambres de l'œil. — On désigne sous le nom de *chambre de l'œil* l'espace compris entre la face antérieure du cristallin et la face postérieure de la cornée. L'iris, tendu verticalement au-devant du cristallin, divise cet espace en deux parties communiquant entre elles à travers la pupille, l'une antérieure, *chambre antérieure*, l'autre postérieure, *chambre postérieure*.

Il est aisé de voir sur nos diverses coupes antéro-postérieures combien ces deux chambres diffèrent l'une de l'autre ; la chambre antérieure, étendue de la cornée à la face antérieure de l'iris, mesure environ 2 millimètres de profondeur au centre de la cornée ; la chambre postérieure, limitée par la face postérieure de l'iris et la face antérieure du cristallin, est, au contraire, une chambre virtuelle, c'est-à-dire que normalement l'iris touche la face antérieure du cristallin, et, par suite, bombe très légèrement ; ce rapport intime rend bien compte de la fréquence des synéchies postérieures. Par suite de sa courbure, le cristallin s'écarte légèrement en haut de la face postérieure de l'iris, mais cet espace est comblé par les procès ciliaires.

Les chambres de l'œil sont baignées par un liquide clair et limpide désigné sous le nom d'*humeur aqueuse*. Ce liquide a pour usage de maintenir la cornée sous un certain degré de tension, et la preuve en est que cette membrane s'affaisse aussitôt après la sortie de l'humeur. Elle maintient également l'iris à sa place : en effet, à peine la chambre antérieure est-elle vidée, que l'iris vient se précipiter en avant et toucher la face postérieure de la cornée. Il résulte de là que dans l'opération de la cataracte, la ponction et la contre-ponction doivent être pratiquées assez vite pour que l'humeur aqueuse ne puisse sortir dans l'intervalle des deux temps opératoires ; sinon, l'iris viendra s'appliquer sur le couteau et forcera quelquefois à interrompre l'opération.

L'humeur aqueuse a la propriété de se reproduire très rapidement ; elle jouit également d'une action résorbante suffisamment active pour qu'on ait fondé sur elle une méthode d'opération de la cataracte, la *discision de la capsule*. Lorsque la cataracte est tout à fait molle, que sa couleur est d'un blanc laiteux, qu'il n'existe pas de noyau, on *divise* la cristalloïde antérieure de façon à mettre la substance du cristallin en contact immédiat avec l'humeur aqueuse qui en détermine la résorption plus ou moins rapide.

La chambre antérieure est souvent remplie par du pus, par du sang ; elle contient parfois des corps étrangers, et le cristallin lui-même peut s'y loger après luxation. Ces diverses lésions pourront être observées par un examen